

Tiendas de barrio : magasins de quartier

Le document est un reportage passé à la télé espagnol en 2011. le journaliste explique que certains quartiers des villes espagnoles ont été dynamisés par des immigrants venus des 4 coins du monde malgré les préjugés dont ils sont la cible. En effet ces immigrants permettent de conserver les commerces de centre ville. Le journaliste nous expose alors le cas du quartier de San José-Madre de Dios dans la ville de Logroño en Espagne. Alphonse Troya, un membre de l'association «Rioja acoge» , explique lors de son interview que 20% des habitants du quartier sont d'origine étrangère . Le reportage continue avec l'interview de Mohamed qui a repris une épicerie et vend des produits étrangers et locaux. Il nous dit que les espagnols hésitent à rentrer dans son magasin. Rosa Lopez une commerçante espagnole est ensuite interrogée. Elle explique alors que si les magasins ferment, le quartier mourra. On nous informe que les commerces sont ici menacés de fermer car les enfants des commerçants ne veulent pas reprendre l'affaire. L'association Rioja acoge avec la collaboration d'étudiants en Art, photographie des commerçants pour décorer les boutiques afin de les rendre plus accueillantes. Pour finir c'est Alphonse Troya qui reprend alors la parole. Il dit qu'il est normal que durant les premières années les habitants continuent d'aller aux magasins tenus par des espagnols mais qu'avec le temps cela va s'estomper. Cela permettra alors un échange culturel et une véritable convivialité.

Gitanos de España : les gitans en Espagne

Il s'agit d'un reportage télévisé de TVE de 2009 .

Le journaliste commence par revenir sur la première manifestation des gitans en 1978 contre l'interdiction annoncée de la vente ambulante et pour obtenir plus de reconnaissance et d'égalité. Les manifestants réclament alors d'être traités comme les autres espagnols car les gitans sont des espagnols et non des voleurs ou des Egyptiens. On nous apprend qu'en Espagne était encore en vigueur des lois discriminatoires. Manuel Martin un gitan faisant parti de l'association Presencia Gitana est interrogé. Il nous explique qu'en 1978 l'espérance de vie d'un gitan était de 42 ans, la mortalité infantile était 5 fois plus grande pour eux que la moyenne européenne , que 80% d'entre eux était analphabète et 95% vivait dans des bidonvilles (chabolas) . Manuel Martin reprend la parole mais cette fois en 2009. il raconte qu'en trente ans des progrès sont apparus grâce à des mesures du gouvernement leur permettant d'accéder à la sécurité sociale et à l'éducation gratuite. Malgré ces mesures, les problèmes d'intégration de la communauté gitane ne sont pas entièrement réglés et un fossé sépare encore cette communauté du reste de la société. En 1982 a eu lieu un match de foot entre gitans et garde civils. Ce match s'est terminé par un match nul et était symbolique d'une plus grande démocratie. Un commissaire des droits humains au Conseil européen explique au cours de son interview que les gitans sont discriminés dans toute l'Europe et qu'il faut les protéger et arriver au respect de l'égalité en droits. Il y a aujourd'hui en Espagne près d'un million de gitans et ils ont toujours un fort taux d'analphabétisme et d'échec scolaire . Et ils sont encore socialement rejetés.